

LE DUC

Je sens comme un réseau funèbre qui m'enlace ;
Même leurs chants pieux, tout me navre et me glace ;
On dirait des accents qui sortent des tombes...
Partons ! je veux du bruit, la foule, des flambeaux !
A quoi bon se laisser gagner par la tristesse ?

(Bernardo apparaît à gauche, l'épée du Duc en mains, accompagné d'un autre domestique qui porte le coffret d'ébène, et qui reste un peu en arrière.)

BERNARDO, entrant.

L'épée et le coffret mandés par Son Altesse !

LE DUC, s'avancant rapidement au-devant de Bernardo.

A la bonne heure, donne !

(Il ceint son épée.)

Et les chevaux ?

BERNARDO

Sont là.

LE DUC

Bien ! mon collier alors ?

(Pendant que Bernardo se retire, le Duc s'approche du domestique resté dans l'embrasure de la porte, soulève le couvercle du coffret, et recule épou-
vanté.)

Ah ! grand Dieu, qu'est cela ?

(Le domestique s'enfuit en poussant un cri et en laissant tomber le coffret à l'entrée de la scène, mais de façon à ce qu'il soit dissimulé par le décor. À cet instant la Duchesse apparaît les cheveux défaits, sépulcrale dans sa toilette blanche.)
